



NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON

CARÊME 2021



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



DIOCESE DE PERPIGNAN - ELNE

◆ LE MOT
DU CURÉ

◆ A L'ÉCOLE
DE LA FOI

◆ QUESTION
D'ACTUALITÉ

◆ VISAGE
D'ÉGLISE

◆ AUTOUR
DU LIVRE

◆ GOIGS ET
TRADITION

◆ ÉCHO DU
PARVIS

◆ ACTUALITÉS

◆ AGENDA

◆ VIE DES
FAMILLES



Un même Toi « Nous habitons tous la même maison ».

Le thème de la campagne de Carême 2021 du CCFD, que notre Évêque ouvrira par la messe des Cendres en l'église Notre-Dame la Réal, ce thème fait référence à l'Encyclique du Pape François de 2015 : **Laudato Si** (LS), sous-titrée : « Sur la sauvegarde de la maison commune ».

Cette maison commune que nous habitons tous, « est aussi comme une sœur avec laquelle nous partageons l'existence et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts »

(LS 1). C'est bien sûr « sœur notre mère la Terre », comme le chantait saint François d'Assise.

L'intérêt porté à la maison commune à sauvegarder se double évidemment du souci pour ses habitants. « Tout est lié. Il faut donc une préoccupation

pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains et à un engagement constant pour les problèmes de la société » (LS 91).

Le thème du CCFD rejoint ainsi aussi celui de la dernière Encyclique du Saint-Père : **Fratelli Tutti** (FT) « sur la fraternité et l'amitié sociale ».

« Saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout... » (FT2).

La paix au sens plénier que lui donne la Bible (Shalom) : la paix avec Dieu, avec toute la création, avec tous les frères humains,... et avec soi-même.

C'est en cette plénitude de paix que consiste la Bonne Nouvelle que les disciples de Jésus ont à proclamer dans le monde entier, « à toute la création » précise saint Marc (Mc16,15) ; à la maison et à tout ceux qui l'habitent donc, car si les habitants retrouvent. « un mode de vie au goût de l'Évangile » (FT 1), toute la maison s'en trouvera restaurée.

Il y a là pour nous un véritable défi pour ce Carême.

Labellisés. « Eglise verte » pour quelques mesures prises dans un sens écologique, il faut nous rappeler qu'il n'y a d'écologie chrétienne qu'intégrale, c'est-à-dire qui intègre la prise en compte de la fraternité humaine en même tant que du respect de toute autre créature.

Le Pape François a choisi comme modèle évangélique de cette fraternité le Bon Samaritain (FT 56–86).

Cette parabole bien connue (Lc10,25–37) veut répondre à la question d'un légiste : «*Qui est mon prochain ?* », qui elle-même fait écho à la question de Dieu à Cain après le meurtre d'Abel : «*Où est ton frère ?* » (Gn 4,9). C'est à une culture de l'attention, du soin mutuel entre frères humains que nous appelle la parabole.

«*Prenez soin de vous* », nous dit-on en cette période de pandémie. «*Et prenons soin des autres* » ajoute l'Évangile, car sa règle d'or est :

« tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux »

(Mt 7,12).

Ainsi «*l'amour brise les chaînes qui nous isolent et nous séparent en jetant des ponts ; un amour qui nous permet de construire une grande famille où nous pouvons tous nous sentir chez nous* » (FT 62).

C'est cette grande famille qui devrait habiter la maison commune...

Mais «*nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre* » (FT 64).

Or, « notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre »

(FT 66).

La culture de l'attention à l'autre est une culture de la rencontre.

Hélas ! «*il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties de notre monde en chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route.* » (FT 71). **C'est auprès d'eux que le CCFD voudrait nous faire bons Samaritains !**

Car «*nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain* » (FT 79).

«*Nous ne devons pas tout attendre de nos gouvernants. Nous disposons d'un espace de coresponsabilité pour pouvoir commencer et générer de nouveaux processus et transformations. Soyons parties prenantes de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés blessées. Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accroître les haines et les ressentiments* » (FT 77).

Cette parabole est «*une interpellation puissante qui s'oppose à toute manipulation idéologique, afin que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, tous les intérêts mesquins*» (FT 83).

Oui, nous habitons tous la même maison, qui a pour toit le même Ciel où se trouve le même Père

qui «*fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45).

C'est Lui qui fonde l'humaine fraternité et m'appelle à me montrer le prochain de tout homme où et quel qu'il soit.

Dire à tout homme, dans notre maison commune, un même « Toi » fraternel, c'est bien me faire son prochain.

Saint Carême !

Père Jean-Paul SOULET

Pour le chrétien, il n'y a pas d'étrangers ; le prochain est toujours celui qui se trouve devant nous et qui a le plus besoin de nous - qu'il soit parent ou non, que nous le trouvions sympathique ou non, qu'il soit ou non moralement digne de notre aide. L'amour du Christ ne connaît pas de limites, il n'a pas de cesse, il n'est rebuté ni par la laideur ni par la saleté.

Ste Thérèse-Bénédict de la croix (Edith Stein)



Fraternité

« Tu es pour moi un frère », « Tu es pour moi une sœur » !

Oui, il y a dans ces mots une force, une joie, un émerveillement, mais aussi une souffrance, une espérance, une attente. Nous essayons de vivre cela au quotidien. Les fraternités créées dans notre communauté de paroisses veulent le concrétiser.

La barre est très haute avec les paroles de Jésus :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn15,12) ; « Vous êtes tous frères » (Mt23,8).

Lui-même nous appelle frères : « Va trouver mes frères » (Jn20,17) et « Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères » (Heb2,11). Il est présenté comme : « ce Fils, le premier-né d'une multitude de frères » (Rm8,29). Et Pierre précisera : « pour vous aimer sincèrement comme des frères ; aussi d'un cœur pur aimez-vous intensément les uns les autres. » (1P1,22). Et Jean : « Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères » (Jn3,14).

Les chrétiens auront à cœur d'essayer de vivre cet idéal ; cela s'exprimera en particulier dans la vie en communauté ; saint Augustin dans sa Règle commence ainsi : « Avant tout, frères très chers, aimons Dieu, aimons le prochain : ce sont les commandements qui nous sont donnés en premier. Voici les prescriptions sur votre manière de vivre dans le monastère. Tout d'abord, pourquoi êtes-vous réunis sinon pour habiter ensemble dans l'unanimité, **ne faisant qu'un cœur et qu'une**

âme en Dieu... » ; plus loin, il précise : « *Pas de litiges entre vous ; ou alors mettez-y fin au plus vite ; que votre colère ne se développe pas en haine, d'un fêtu faisant une poutre et rendant votre âme homicide... Qui-conque blesse autrui...se pré-occupera de réparer le plus tôt possible ; et que l'offensé pardonne sans récriminer...Entre vous, l'affection ne doit pas être charnelle, mais spirituelle* »

Un texte de Maurice Zundel se situe dans le même réalisme : «**Nous sommes toujours déçus par l'homme quand nous ne rencontrons pas l'infini en lui.** *L'amour humain est une quête de l'infini, et dès que nous nous apercevons que l'homme a un masque, qu'il joue un personnage, qu'il est manœuvré par son inconscient et que les raisons qu'il se donne sont les projections de sa subjectivité passionnelle, notre élan reflue, nous ne pouvons l'aimer inconditionnellement. Nous cherchons l'infini dans l'homme, mais ce n'est pas autre chose que le Dieu vivant. C'est donc une découverte que nous avons à faire, c'est une quête que nous avons à poursuivre* ». Zundel ajoutera : « *On ne peut aimer les hommes que pour ce qu'ils peuvent devenir, on ne peut les aimer qu'en faisant crédit à la grâce en eux, en faisant crédit à l'avenir. Mais ce crédit est absolument, essentiellement lié à la foi* ».

Un obstacle majeur à la fraternité est signalé par le pape François dans Fratelli Tutti :

« Nous voyons comment règne une **indifférence** comode, froide et globalisée, née d'une profonde déception qui se cache derrière le leurre d'une illusion : croire que nous pouvons être tout-puissants et oublier que nous sommes tous dans le même bateau. Cette désillusion qui fait tourner le dos aux grandes valeurs fraternelles conduit à une sorte de cynisme. » Et le pape ouvre cette perspective : « La proximité, la culture de la rencontre. Isolement non, proximité oui. Culture de l'affrontement non, **culture de la rencontre, oui.** » (FT30)

Et il propose un remède : l'écoute « **S'asseoir pour écouter une autre personne, geste caractéristique d'une rencontre humaine... Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute. Saint François d'Assise a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en un mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs** » (FT48)

Et à l'école du bon samaritain :

« **Je ne dis plus que j'ai des "prochains" que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres.** » (FT81)

La fraternité est une valeur universelle et de cette affirmation nous pensons qu'elle est accessible à tout homme. Heureu-

sement ! Mais alors qu'apporte la foi chrétienne ?

Pour un chrétien, la fraternité est une étape vers la communion fraternelle.

Et celle-ci trouve sa source en Dieu Trinité, Communion d'Amour. Elle n'est possible qu'en entrant dans la filiation qui est l'origine et le but de notre vie humaine. Pour un chrétien, l'âme de la fraternité est la filiation en germe par notre création et en promesse pour la Vie éternelle. Pas de "communion" fraternelle privée de sa source divine. Sans l'Esprit Saint, il n'y a pas d'accomplissement de la fraternité en communion fraternelle. Le rôle du chrétien, animé par l'Esprit, est de voir, de découvrir les prémisses de cette communion en lui et autour de lui et de s'en émerveiller, et de louer Dieu, et de vivre cela dans une dimension eucharistique. La finalité de l'homme est en Dieu, dans une perspective de communion entre les personnes.

Oui, tout homme peut découvrir la fraternité, mais les chrétiens annoncent, en parole et surtout par leur témoignage de vie, c'est-à-dire de foi et de conversion, la croissance de cette fraternité en communion fraternelle. Et ainsi, ils révèlent la présence du Père et de son dessein inouï de nous associer pour toujours à la Communion Trinitaire.

Père Joël-Marie FERRAND



S. Joseph par Fra Angelico, couvent S. Marc, Florence (Italie) © Fr. Manuel Rivero OP

Télétravail et pandémie

« Le Pape François a décrété une année dédiée à saint Joseph, du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021, à l'occasion des 150 ans de la déclaration de saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle.

Il est aussi, depuis 1955, Patron des travailleurs. Le P. Denis BROUSSAT dégage ainsi quelques enseignements concernant les nouvelles conditions de travail qu'a pu entraîner la pandémie. »

En particulier beaucoup de personnes, à travers le monde, sont obligées de travailler depuis leur domicile. Pour la plupart, cette nouvelle configura-

tion fait apparaître des défis imprévus qu'il faut surmonter tant bien que mal : ne plus croiser les collègues de bureau, se familiariser avec de nouveaux outils technologiques, se passer de choses qui sont restées au bureau, aménager un espace de travail dans la maison, télétravailler tout en gérant la scolarité des enfants, et plus largement, trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie de famille...

Alors que nous tentons de nous adapter à cette nouvelle façon de vivre, nous pouvons nous appuyer à la fois sur l'exemple et sur l'intercession de saint Joseph, qui seront d'un grand soutien en cette période inédite que nous traversons.

Ceci pour au moins trois bonnes raisons.

1. Vivre la situation avec bonne volonté

Les Écritures nous disent que Joseph était un homme juste – de ceux qui, comme le dit le Psaume 1, « se plaisent dans la loi du Seigneur ». Alors premièrement, il est question de se plaire dans la loi du Seigneur. C'est à dire accepter la volonté de Dieu de bonne grâce plutôt qu'à contrecœur. Comme télétravailleurs à plein temps, notre première mission est d'aborder cette situation que l'épidémie nous impose avec bonne volonté plutôt qu'avec des pieds de plomb.

Nous savons, grâce à notre foi, que Dieu nous soumet à ces épreuves en vue de notre sanctification. Joseph aussi dut accepter de nombreux imprévus de la part de Dieu : la grossesse de Marie, la colère d'Hérode, la fuite en Égypte... Saint Joseph accomplit alors fidèlement la volonté divine malgré les

Dans sa lettre apostolique « Avec un cœur de Père » du 8 décembre 2020, le pape François affirmait : « La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle, peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. »

Depuis plusieurs mois la pandémie bouscule fortement nos vies professionnelles. C'est l'occasion de demander à saint Joseph de nous aider à faire face à tous ces changements.



Cathédrale St Jean-Baptiste, chapelle St Joseph.

difficultés, les incertitudes et les peurs. Alors que nous traversons actuellement une période pleine d'inconnues, nous pouvons nous appuyer sur son exemple de confiance et de foi.

2. Montrer l'exemple à ses enfants

Deuxièmement, l'atelier de Joseph, charpentier aux moyens modestes, devait probablement se trouver chez lui. Ainsi, l'homme le plus proche de Jésus dut travailler en présence de Marie et de Jésus, tout comme nous le faisons aujourd'hui. Tout porte à croire qu'à cette époque, le père transmettait son savoir-faire à son fils afin qu'il puisse le perpétuer à son tour une fois adulte. De même que l'enfant Jésus apprit à travailler avec son père, nous avons une occasion, peut-être unique, de montrer à nos enfants comment nous travaillons.

Évidemment, il est certainement plus simple d'apprendre à un enfant à construire quelque chose de ses mains que de le faire participer à une visioconférence. Quoi qu'il en

soit, nous pouvons nous inspirer du caractère vertueux de Joseph en montrant à nos enfants que nous nous investissons dans notre travail. Par exemple, ne serait-ce que le fait de mettre une tenue convenable pour travailler leur montre l'importance d'une apparence soignée et leur enseigne le goût de l'effort.

3. Se sanctifier par le travail

Troisièmement, en nous rappelant que le travail est un moyen pour Dieu de nous rendre saints, nous pouvons associer notre nouvelle réalité du télétravail à une autre de nos nouvelles réalités : la transformation de nos foyers, en l'absence de messes publiques, en églises domestiques où nous louons le Seigneur. Au lieu de dissocier le travail de la vie familiale, tous deux constituent actuellement des moyens par lesquels Dieu vient sanctifier nos vies.

Après le temps consacré à la formation de Jésus dans l'atelier familial, Joseph lui enseignait la Torah et les Psaumes sous le même toit. Les diffi-

cultés qu'impliquait le travail, telles que la fatigue, la frustration ou encore un sentiment d'échec, devaient sans aucun doute avoir un impact sur la façon dont était ensuite vécue la méditation des Écritures. Nous savons bien, en effet, à quel point notre travail peut parfois venir parasiter nos moments de prière. Mais si nous envisageons travail et prière comme des voies complémentaires vers la sainteté, nous pouvons mieux saisir la singularité du plan de Dieu pour nous, qui ne dépend pas d'un lieu ou d'une tâche en particulier.

Les défis que le télétravail a fait émerger peuvent parfois sembler insurmontables, mais avec saint Joseph comme guide, l'insurmontable devient une voie de sanctification.

Alors prions avec l'Église toute entière :

« *Ô Saint Joseph¹, Patron de l'Église, vous qui, près du Verbe incarné, avez travaillé chaque jour pour gagner le pain, tirant de lui la force de vivre et de peiner ; vous qui avez éprouvé l'angoisse des lendemains, l'amertume de la pauvreté, la précarité du travail, que nous vivions notre travail ou notre télétravail pour notre sanctification, qu'il soit exemplaire pour ceux qui nous sont proches et que notre vie professionnelle s'équilibre avec notre vie familiale.* »

Père Denis Broussat,
d'après un article sur internet

1/ Début de citation d'après Saint Paul VI



Emmanuel Peroy

Co-président du CCFD, Emmanuel Peroy s'est tôt engagé dans une démarche de solidarité et de partage qui constitue la raison d'être de cette ONG. Pour en comprendre les différents enjeux, il nous détaille l'action concrète de cette association au sein du diocèse et les défis à relever afin de sensibiliser le plus grand nombre à ces missions d'humanité.

Qu'est-ce qui vous a incité à vous engager au sein du CCFD-Terre Solidaire ? Est-ce votre première démarche d'ordre associatif ?

J'ai pour ainsi dire toujours été membre du CCFD-Terre Solidaire. En effet, j'ai été baigné dès mon plus jeune âge, dans l'essence de ce mouvement que ce soit au travers du scoutisme comme de l'aumônerie. Quand Monique Elie m'a proposé il y a quelques années de l'aider à assumer la fonction de président pour le diocèse, il était donc pour

moi quasi évident d'accepter.

Ce n'est pas ma première démarche associative. Comme je viens de le dire, j'ai fait du scoutisme depuis l'âge de dix ans. Et à l'université, j'étais membre de l'association CLIO regroupant les étudiants en histoire et président de l'aumônerie étudiante.

Au sein du diocèse, comme de la paroisse, comment travaille concrètement le CCFD et quels défis avez-vous à relever ?

Au sein du diocèse, nous

intervenons beaucoup dans les établissements scolaires de l'enseignement catholique, laïcité oblige, mais également dans les établissements publics agricoles qui sont très sensibles à notre approche de l'agroécologie et du développement durable. Nous participons aussi aux forums organisés par le Conseil Départemental (Journées des Nouveaux Arrivants) ou l'Université de Perpignan Via Domitia. Nous intervenons également auprès des groupes de jeunes (catéchèse, aumônerie, Scouts et Guides de

France...) et des paroisses.

Mais notre temps fort de l'année reste le Carême. C'est notre temps privilégié pour le partage,

l'échange et la sensibilisation aux problèmes de la faim et du développement dans le monde.

Nous essayons, pendant ces 40 jours, d'intensifier nos activités (messe des Cendres dans une paroisse du diocèse suivie d'une soirée de partage, événement "Bouge Ta Planète" à destination des jeunes, conférences publiques...)

Nous sommes également à la disposition de tous, paroisses, catéchèse, aumôneries, mouvements et groupes de jeunes, tout le long de l'année pour organiser des animations « clefs en main ».

Dans la communauté de paroisses, nous n'avons malheureusement pas d'équipe locale. Néanmoins nous essayons de communiquer sur les activités du CCFD-Terre Solidaire et nous sommes toujours très bien accueillis par le Père Jean-Paul Soulet qui est toujours partant pour que nous organisions une animation dans sa communauté de paroisses. Les défis que nous avons à relever sont essentiellement de deux ordres :

- L'un est lié à la crise sanitaire actuelle. En raison des confinements successifs, notre activité a été considérablement réduite et au niveau national les dons et le produit de la quête impérialisée du 5^{ème} dimanche de Carême, sources principales de financement de notre association, ont considérablement chuté. Cela nous a conduits nationalement à revoir ou à baisser à contrecœur

le financement de certains de nos projets dans les pays en développement. Nous espérons que l'année 2021 sera plus profitable et que nous pourrions reprendre une activité normale.

- L'autre est une difficulté beaucoup plus locale. Nous devons travailler à faire davantage connaître notre association, son objet, ses activités, auprès des communautés de paroisses, des curés, des paroissiens, des habitants. Pour cela, il nous faudrait étoffer notre équipe diocésaine et créer des équipes locales un peu partout dans le diocèse. Pour ce faire, nous avons besoin de bénévoles qui veuillent bien s'engager dans cette mission de solidarité de l'Église de France envers les populations les plus pauvres de notre planète. L'appel est lancé !

Si l'on perçoit bien le combat que mène cette ONG « contre la faim », que faut-il entendre par la notion de « développement » ?

Aujourd'hui, on ne peut appréhender la notion de développement qu'au travers de celle de « développement durable » défini par Mme Gro Harlem Brundtland, Première Ministre de Norvège, en 1987 : « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* », notion qui a été officialisée au sommet de l'O.N.U. de Rio de Janeiro en 1992 autour de trois piliers : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

Quels textes d'Église -ou encycliques- guident votre action ?

Le CCFD a été créé dans les années 1960 par des mouvements et services d'Église répondant à l'appel lancé par la FAO (Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) et relayé par le pape Saint Jean XXIII de lutter contre la faim dans le monde.

Ce nouveau comité est soutenu par les Evêques de France et appuie son action sur l'encyclique *Populorum Progressio* du pape Saint Paul VI du 26 mars 1967 qui insiste « *pour un développement intégral de l'homme* » et vers le développement solidaire de l'humanité.

En qualité de professeur d'histoire-géographie, que retenir-vous du drame survenu à Samuel Paty ?

Cela a été pour moi un événement très dur à vivre, insupportable. Je me suis vu dans ce collègue. Mourir si jeune est déjà quelque chose d'inacceptable mais de cette manière-là c'est encore plus horrible. Il ne faisait que son métier. Il est mort pour avoir défendu lors d'un cours ses convictions les plus profondes et celles de notre République. Il ne faut plus que cela se reproduise. C'est après un événement comme celui-là que l'on a encore plus envie de se battre pour les valeurs qui sont les nôtres : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Michel BOLASELL

Fratelli Tutti

Encyclique du Pape François, donnée

« à Assise près de la tombe de Saint François, le 3 Octobre de l'année 2020 »

Comment en une page de Ramellet rendre compte d'une encyclique développée en 8 chapitres et 287 paragraphes...

Une observation d'abord, le titre : la référence à St François d'Assise révèle d'emblée l'accent mis sur la fraternité, avec les pauvres, les croyants des autres religions et toute la création...

Nous pourrions, certes, proposer quelques extraits :

Deux évidences qui fondent la réflexion :

« (...) l'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre ». (105)

« Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve ». (137)

Ensuite quelques constats ,

« Il existe des règles économiques qui se sont révélées efficaces pour la croissance mais pas pour le développement humain intégral. » (21)

« Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. » (64)

Des prises de positions :

« Le droit de certains à la liberté d'entreprise ou de marché

ne peut se trouver au-dessus des droits des peuples et de la dignité des pauvres, pas plus qu'au-dessus du respect de l'environnement » (122)

« les immigrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde. » (40)

« Aujourd'hui, nous disons clairement que « la peine de mort est inadmissible » et l'Eglise s'engage résolument à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier. » (263)

Des « chemins d'espoirs » et des prières

« La grande question, c'est le travail. Ce qui est réellement populaire -parce qu'il contribue aux biens du peuple-, c'est d'assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mise en lui, ses capacités, son sens d'initiative, ses forces. » (162)

« Certes, les différences créent des conflits, mais l'uniformité génère l'asphyxie et fait que nous nous étouffons culturellement. » (191)

« Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise.(...) Elle facilite la recherche du consensus et ouvre les chemins là où l'exaspération détruit tout pont. » (224)



« Un cheminement de paix est possible entre les religions. Le point de départ doit être le regard de Dieu. »281 « La vérité, c'est que la violence ne trouve pas de fondement dans les convictions religieuses fondamentales mais dans leurs déformations. » (282)

C'est proposer bien peu... Nous aurions pu aussi essayer de rappeler les commentaires de tous bords que depuis le mois d'octobre cette encyclique a suscités ; peut-être aussi rappeler qu'elle se situe dans la grande tradition de la doctrine sociale de l'Eglise. Chaque pape en parle en fonction des questions qui agitent son époque : relations menacées entre patrons et ouvriers dans *Rerum Novarum* du pape Leon XIII, abîmées par la croissance des inégalités entre pays riches et pays pauvres dans *Populum progressio* du pape Paul VI.

Mais, parce que personne ne peut penser pour nous et que seuls nous pouvons, en nous colletant avec le livre, nous faire notre propre opinion ne serait-ce que pour pouvoir en débattre ...alors nous devons lire cette encyclique!*

SO

*En vente chez Siloé pour moins de cinq euros, elle est à votre disposition sur un simple appel téléphonique à la bibliothèque St Thomas D'Aquin, Bx Henri Vergès (06 73 43 36 84), elle est en ligne gratuitement sur la toile, enfin elle est beaucoup plus aisée à lire qu'on ne le redoute car le pape François écrit pour nous, pour vous.

Danse dans la liturgie

Même si David dansait devant l'arche d'alliance, la danse liturgique est restée rare dans culte chrétien. Des attestations du XIII^{ème} nous sont parvenues : **La choréa des chanoines**, à Auxerre, Chartres, ou ailleurs, est bien documentée. Vers 1680, le père Ménestrier, écrivait : « J'ay vu encore en quelques églises, le jour de Pâques, les chanoines prendre par la main les enfants de chœur, et, en chantant des hymnes de réjouissance, danser dans l'église. » La choréa est une danse en forme de ronde fermée ou ouverte qui est exécutée en se tenant la main ou le coude.

Tout cela cesse partout au XVIII^{ème}, et de nos jours, quelques resurgissements dans des groupes charismatiques, à l'imitation de cultes évangélistes d'origine américaine, n'ont guère fait d'émules, même s'il existe un Groupe de danse liturgique à la chapelle du couvent franciscain de Paris. Les processions d'offertoire en Afrique ont revivifié cette pratique disparue partout ailleurs, partout sauf chez nous où le **Contrapàs** a subsisté : Attesté dans toute la **Catalogne**, il s'efface au XIX^{ème} et ne résiste guère qu'en Vallespir. **Il s'agit d'une danse ambulatoire** : les acteurs, au départ en ligne droite, se déplacent en oscillations, la réussite consistant à se retrouver au point de départ au moment où tout le texte chanté est fini ; cette prise de possession symbolique de tout l'espace dont on dispose se



Contrapas Cathédrale Perpignan juin 1997

Tous nos remerciements à Serge Roca, JF. Pompidor et à Françoise H.D.

conclut par une sardane courte. Il se danse dans l'église ou sur le parvis, parfois sur la place. Le caractère religieux est irréfutable puisqu'on danse en chantant une longue description de la passion de Notre Seigneur qu'un feuillet imprimé du XVIII^{ème} donne en même temps que des schémas chorégraphiques « Pecador tingas esmena, tingas dolor del redemptor... » Et la sardane a aussi, semble-t-il, de lointaines origines rituelles : la ronde entourait peut être un objet à vénérer, et le geste final de lancer en avant les mains aurait un sens invocatoire.

Le contrapàs présente aussi un caractère initiatique. En Vallespir il est uniquement dansé par des hommes. Les grands-pères et parrains étaient chargés d'apprendre aux jeunes adultes, lors des veillées d'hiver, le texte, long et complexe avec la courte mélodie qui aidait à le mémoriser. Ce n'est qu'ensuite que la chorégraphie était enseignée : les vieux la transmettaient aux

jeunes travailleurs le soir à la fraîche en période de moisson, et certains contrats de travail en faisaient même une obligation en complément du salaire et du repas ! D'ailleurs les mouvements et piétinement du sol semblent mimer un travail de la terre pour assurer sa fertilité.

Ces pratiques venues de la nuit des temps manifestaient une profonde sagesse : la prière concerne autant le corps que l'esprit, et il n'est pas bon de séparer le religieux des autres aspects du vécu, personnel ou social, quotidien ou festif. C'est un tout qu'on transmet en l'incarnant ensemble. A méditer quand on se pose la question de la transmission de la foi.

esclave à Constantinople). On fait mémoire de Saint Ferréol le 18 septembre et sa fête donne lieu à un aplec toujours très populaire en Vallespir et en Roussillon.

Reinald DEDIES, Diacre

« En sa qualité de médecin et sa mission de diacre, le Dr Thierry MORCRETTE nous livre ici -pour nourrir la nôtre- sa réflexion personnelle sur le sujet brûlant du combat contre la pandémie actuelle, en particulier par le recours aux vaccins. »

De l'actualité du vaccin...

La situation sanitaire en France est incertaine. Les gouvernements de tous les pays du monde adoptent des attitudes différentes. Mais la majorité d'entre eux espère en l'efficacité d'une vaccination.

Je suis invité à dire en tant que médecin chrétien, ce que j'en pense.

Que m'évoque la vaccination ? **La vaccination est faite pour « faire du bien ».**

Cette schizophrénie ambiante, cette tension entre deux sentiments : « j'ai confiance et je n'ai pas confiance » épuise chacun d'entre nous. Nous savons qu'il est clairement établi qu'il ne peut y avoir d'immunité collective naturelle, d'autant plus qu'elle ne dure probablement que quelques mois.

Certes, la mortalité par la Covid est relativement faible. Mais il y a une mortalité indirecte quand les réanimations sont saturées, sous tension et que l'admission d'autres patients pour d'autres pathologies ne peut se faire. Il faut alors confiner et reconfiner. **La vaccination réduira cela.**

Il nous manque du recul sur la durée d'efficacité du vaccin

et aussi sur la tolérance mais ces données commencent à être étayées et sont rassurantes.

Le vaccin ARN messager n'est pas une thérapie génique (la thérapie génique consiste à réparer un gène malade). On a même du recul en maladie infectieuse avec le vaccin contre Ebola (vaccin ARN testé depuis 2014), qui est efficace et très bien toléré. Le professeur Axel Kahn (généticien), ayant une parole, me semble-t-il, juste, assure que ce que l'on injecte avec « le vaccin ARN » ne peut en aucun cas modifier notre ADN (des rapports très fouillés ont été publiés le 8 décembre 2020).

En tant que médecin travaillant dans un service de cancérologie, je défends ardemment la vaccination car les alternances de confinement et de déconfinement sont à l'origine de retard de diagnostic et de récurrences cancéreuses. Il y aura dans les cinq ans à venir des personnes qui mourront de cancer alors qu'elles n'auraient pas dû mourir. Il faut donc rapidement une immunité collective possible avec le vaccin Covid.

Médecin chrétien ? Être chrétien ne me met pas « au-dessus du panier » et le doute m'habite



bien souvent. Je l'accepte. Mais je me dis que le discours qui sème désespoir et qui fait perdre confiance parce qu'il génère le doute, n'est pas le bon discours.

Il y a actuellement une décision à prendre par chacun de nous, entre deux « gravités » : celle d'une maladie qui tue directement ou indirectement et celle d'un vaccin proposé qui inquiète.

Une amie atteinte à deux reprises d'une maladie qui empêche toute vaccination, racontait sa désespérance. Elle disait son angoisse permanente d'être contaminée.

Elle me disait : « vaccinez-vous ; par pitié vaccinez vous ! ».

C'est un tout petit geste à faire ; mais il est nécessaire que nous le fassions parce que nous sommes chrétiens et même si nous prenons un risque (mais je ne le crois pas).

« Qui n'a pas risqué n'a pas vécu », dit Sœur Emmanuelle.

Prenons donc le risque de l'Amour.

Dr. Thierry Morcrette, médecin et diacre

*l'intégralité du texte est à lire sur le site: www.cathedraleperpignan.fr

A l'occasion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens : Echange de chaire avec Madame La Pasteure à Notre Dame La Réal le dimanche 17 Janvier.



La messe de Cap d'Any

"En la fête du Baptême du Christ, Monseigneur Turini a accueilli officiellement huit nouveaux consœurs et confrères de l'Archiconfrérie de la Sanch en leur remettant le scapulaire lors de la Cérémonie de la Missa de Cap d'Any en l'église Saint Jacques. Ils sont appelés à poursuivre leur vie de confrères fortifiés par un engagement appuyé au service des nécessiteux, des personnes qui souffrent et des familles en deuil, et tout en suivant la ligne de conduite dictée par Saint Vincent Ferrier".

Cedrik Blanch Vicente. Photo : J.M. Artozoul La Croix du Midi

Adoration-confessions à la cathédrale :

A partir du 19 février, deux temps d'adoration eucharistique seront proposés à la cathédrale, avec présence d'un prêtre pour confession et écoute :

- les vendredis de 10h à 12h

(en remplacement des confessions habituelles du vendredi après-midi)

- les samedis de 16h à 18h

Les photos de la confirmation des adultes du numéro de Décembre étaient dues à M. Jacques Knecht que nous remercions.

A l'occasion de la consécration de l'année 2021 à Saint Joseph par le Pape François, nous avons voulu mettre en valeur la chapelle qui lui est dédiée à la Cathédrale.



- Sa chapelle a été éclairée,

- Une prière est proposée à la lecture sur un pupitre,

- Des lumignons ainsi que des images de Saint Joseph accompagnées de prières seront mis à votre disposition

- Les statues de la chapelle ont été déplacées :

Celle de sainte Thérèse se trouve dans la Chapelle de sa Mère et Patronne sainte Thérèse d'Avila ;

Celle de saint Antoine dans la chapelle voisine à côté de saint Jude.

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons pas quelles mesures sanitaires seront prises pour ce mois de Février. Ces horaires sont donnés pour le temps de vie « ordinaire ». Il seront forcément adaptés aux circonstances « extraordinaires » qui nous seront imposées. Nous vous en informerons par tout moyen à notre disposition. Merci de votre compréhension.

JANVIER

Sa 30 15h Cathédrale Confirmation Institution St Louis de Gonzague et ND des Anges
Dim 31 4^{ème} du temps ordinaire Année B
 Vente de confitures du Carmel de Vinça à la Cathédrale-

FÉVRIER

Ma 2 **Présentation de Jésus au Temple** Journée de la vie Consacrée
 15h chez Mme Bouquier Réunion Mouvement Chrétien Retraités
 Me 3 ND La Réal Si couvre-feu à 18h, pas de messe
 Si couvre-feu à 20h, messe à 18h15 ;
 Si couvre-feu terminé, messe à 18h30
 Messe de la st Blaise, bénédiction des gorges et des bonbons.
 Je 4 17h30 ND La Réal Comité de rédaction
 Sa 6 9h Maison St Christophe Lecture commentée du Livre de l'Apocalypse
 (sans petit déjeuner)
Dim 7 5^{ème} du temps ordinaire Année B
 15h Cathédrale Confirmation des jeunes des Aumôneries de l'Enseignement Public
 du 13 au 28 février Vacances Scolaires
Dim 14 6^{ème} du temps ordinaire Année B
 Me 17 **Cendres** : Messes avec imposition des Cendres
 8h Cathédrale
 18h ND La Réal présidée par Mgr Turini avec le CCFD (*sous réserve de changement dû aux dispositions gouvernementales*)
Dim 21 1^{er} Carême Année B
 16h Cathédrale Conférence de Carême
Dim 28 2^{ème} Carême Année B
 16h Cathédrale Conférence de Carême

A jour fixe

Ma 14h Bibliothèque fermée au public ; elle continue son service : cercle des tricoteuses
 Les autres jours pour réserver et /ou demander livraison de livres : 06 73 43 36 84
 17h30 ND La Réal Catéchisme
 Ve 10h Saint-Jacques Dévotion au précieux sang
 Vendredis de Carême :
 15h Cathédrale Chemin de Croix
 17h Saint-Jacques Chemin de Croix
 19h ND La Réal Adoration Eucharistique
 Sa 11h Saint-Jean Le Vieux Concert de carillon, sauf vacances scolaires

Dans le Diocèse

Dim 31 Maison diocésaine Retraite des Catéchumènes enfants du diocèse
 Dim 7 14h30 à 17h30 Chapelle Saint Jean-Paul II de la Maison Diocésaine :
 Temps fort de la Pastorale de la Santé :
 « Repartir dans la Foi et l'Espérance dans le contexte actuel »
 (*sous réserve des dispositions gouvernementales de confinement*)
 Dim 21 17h St Martin Appel décisif des catéchumènes
 Je 18 9h Maison diocésaine Formation Prêtres et Diacres

VIE DES FAMILLES

• Ils ont rejoint la Maison du Père en décembre

Gerard CARRE, André GOURDON, Odette POULAIN, Miguel VAZQUEZ, Robert SUYS, Raymonde BLANC

MODIFICATION DES HORAIRES DE MESSES PENDANT LE COUVRE-FEU :

• **Les messes dominicales anticipées** du samedi à St-Matthieu et Ste-Thérèse seront célébrées à 16h30.

• **Les messes dominicales à la cathédrales** : 8h ; 9h30 (grégorien), 11h00 ne changent pas.

La dernière messe dominicale de la cathédrale le dimanche sera célébrée à 16h30

MESSES EN SEMAINE :

• **Du lundi au vendredi** : Une messe supplémentaire sera célébrée à la cathédrale à 12h15

• Il n'y aura pas de messe à Notre-Dame la Réal le soir en semaine.

• **Le samedi** la messe est conservée à Notre-Dame la Réal à 11h00.

• Les autres horaires restent inchangés.

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

82 083,02 €
pour 282 donateurs, merci

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com
Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) : secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45 et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• **Concerts et manifestations culturelles**
Secrétariat de l'Archiprêtre

En réponse à notre appel du numéro 114 de Ramellet, nous avons reçu de nombreux dons de laine layette.

Au nom des tricoteuses de la Bibliothèque et des mamans qui bénéficient de leur travail :

UN GRAND MERCI !

CONFESSIONS

Cathédrale

Mercredi 17h00 - 18h00

Vendredi 17h00 - 18h00

Samedi 16h00 - 18h00

Notre-Dame la Réal

Vendredi 19h00 - 20h00

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale

de Lundi à Samedi : 8h

(précédées des Laudes)

ND la Réal de Lundi à Vendredi : 18h30

(précédées des Vêpres)

Samedi : à 11h.

Ste Thérèse : Mercredi à 17h

St Jacques : Vendredi à 9h30

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 *messe grégorienne*
11h00 - 18h30

St-Jacques 9h30

Notre-Dame La Réal 10h30

St-Matthieu 17h00 (samedi)

forme extraordinaire 10h30

Ste-Thérèse 18h (samedi)

Notre-Dame de Lourdes 10h30

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.

Prochain numéro de Ramellet
le 28 février 2021



NUIT DE NOËL, messe de 9h30



NUIT DE NOËL, messe de minuit

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires